

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

LES SUJETS PROSPECTIFS

Domaine : Quel socle commun de connaissances..... ?

Fiche n° 05

Sujet : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Mots clés associés: programmes, diversité des élèves, culture commune, culture scientifique et technologique, langues étrangères, évaluation

Lieu et date de la réunion : Samedi 13 Décembre 2003 de 9h30 à 12h30
Collège à sections internationales des Hauts-Grillets - 78100 Saint-Germain en Laye
Organisateur : M Yves Février - Professeur -
Animateur rédacteur : M. Alain Le Prunennec Parent d'élève
Participants : environ 30 professeurs et parents

SYNTHESE

Préambule : Les élèves qui entrent actuellement dans le système scolaire, vivent dans un univers que même leurs aînés proches n'ont pas connu; les avancées technologiques (PC, internet, téléphone mobile etc...) sont les vecteurs d'une mise à disposition universelle de la connaissance. En contrepartie cette mise à disposition se rapporte à un monde global dans lesquelles les actions, même lointaines, peuvent avoir des conséquences sur le destin de ces futurs citoyens. Une grande part des informations est reçue sous forme d'images ou de messages rapides (courriel, etc..) ce type de média étant d'un accès plus aisé que l'écrit. Ces jeunes seront des acteurs économiques dans un monde global évolutif et peu reconnaissant, des citoyens solidaires à la fois des voisins proches et des peuples lointains sur une planète finie, des hommes et femmes pouvant atteindre à un épanouissement culturel par la grâce de la civilisation des loisirs. La mise en œuvre des propositions qui suivent suppose un allègement important des parties de programmes liées au savoir « encyclopédique »

<p style="text-align: center;">Pour l'essentiel les propositions qui suivent sont adaptées aux collégiens Selon trois axes : « savoir, savoir-faire, savoir être »</p>
--

1° - Consolider les savoirs fondamentaux qui auront été enseignés à l'école élémentaire :

- lire et comprendre les textes, écrire, prendre des notes,
- compter (par écrit et mentalement pour renforcer le potentiel de mémorisation des valeurs abstraites)
- comprendre, parler et écrire l'anglais, pratiqué dès l'école maternelle,
- examiner des images, des plans techniques, en tirer des éléments significatifs, les mémoriser.

2° - Utiliser et faire pratiquer intensément les méthodes d'acquisition puis de gestion de données essentielles :

- dans les textes, les images, les tableaux de chiffres
- développer l'esprit critique, en particulier par la mise en œuvre des « vérifications par les ordres de grandeurs »
- développer l'esprit de synthèse.

3° - Former à la communication

- Par écrit, oralement, en deux langues au minimum
- Savoir préparer un exposé
- Savoir écouter les arguments des autres, les prendre en compte ou les réfuter
- Apprendre à convaincre
- Conclure

4° - Développer la confiance en soi

- Rechercher les points forts de chaque élève
- Les mettre en pratique dans des projets de groupe
- Faire pratiquer le travail manuel, le concret, l'habileté, l'entretien de son habitat et patrimoine
- Encourager les activités associatives d'épanouissement personnel : sport, musique, théâtre, dessin, etc;..

5° - Former des citoyens responsables et actifs (solidarité, fraternité)

- A ses droits et à ses devoirs, promouvoir le goût de l'effort
- A la solidarité de proximité et à la fraternité envers les peuples défavorisés
- A être concerné, à rechercher des informations, les vérifier, être septique, confirmer, décider, agir
- A respecter sa planète

Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves?

Les élèves doivent avoir plaisir à apprendre, mais ceci n'exclut ni l'effort d'apprendre, ni le travail autonome.

I. La progression, l'orientation

On constate que

1) Le message vers les familles et les élèves concernant le redoublement est brouillé par les passages « à l'âge ».

Le redoublement est en général vécu comme une punition. Il consiste à refaire exactement les mêmes programmes dans toutes les matières, ce qui est trop rarement efficace.

2) Le collège accueille des enfants différents et leur propose un seul parcours, obligeant certains à rester au collège plusieurs années en attente.

3) Les élèves qui ne veulent pas ou n'ont pas les compétences pour poursuivre dans l'enseignement général choisissent leur voie sur papier sans connaissance du concret de ce qu'ils apprendront et feront ensuite.

5) Les élèves performants, qui voient se reproduire plusieurs années les mêmes apprentissages, s'ennuient. Ceux qui ne réussissent pas se démotivent, la tâche étant trop ardue.

Nous proposons de découper les programmes en modules plutôt qu'en années.

Des modules variés : les matières scolaires classiques, des modules valorisant d'autres capacités (théâtre) ou professionnels, etc.

Des modules obligatoires et d'autres facultatifs.

Des modules de soutien et d'autres à progression rapide.

Quand un module obligatoire n'est pas acquis l'élève peut ou doit suivre de nouveau le module. Un élève peut donc suivre le module 8 en expression écrite, mais 4 seulement en géométrie ou en grammaire.

Ceci permettra une multitude de parcours avec des connexions multiples.

II. Les méthodes pédagogiques

Pour motiver les élèves, il faut des pédagogies actives, des travaux de groupe. Et cela nécessite des effectifs plus réduits.

Faut-il plus de concret dans les enseignements ou non ? Nous n'avons pu trancher.

III L'évaluation

Nous constatons que

- les enseignants passent beaucoup de temps à noter les élèves

- les notes prennent ensuite beaucoup d'importance tant dans l'esprit des élèves et des familles, que pour l'orientation (et ce de l'enseignement professionnel à la sélection des futurs médecins), au détriment de la motivation.

- les appréciations portées sur les élèves sont encore plus souvent basées sur les manques que sur les points positifs

L'évaluation doit valoriser non seulement les résultats de l'élève mais aussi les efforts qu'il fournit, sa progression.

IV Des élèves libres de leurs choix

Il faut apprendre aux élèves à décrypter les médias et les publicités.

Cela leur permettra en particulier des choix d'orientation fondés sur leurs propres aspirations et capacités.

Il faut aussi valoriser l'enseignement professionnel y compris par les médias.

V Des élèves soutenus, encouragés, bien dans leur peau

L'élève est motivé dans son travail d'élève par une relation de qualité avec les adultes.

Il faut donc

- un accompagnement des élèves en particulier de ceux qui sont en difficulté d'apprentissage par une équipe pluridisciplinaire (assistante sociale, psychologue,)

- un travail en synergie avec la famille pour analyser l'origine des difficultés et permettre les progrès
- des bilans basés sur des échanges avec l'élève

Pour des élèves mieux écoutés, il faut

- des enseignants
 - formés (écoute active, adolescence) et écoutés (groupes de parole)
 - valorisés, respectés
 - correctement payés
 - respectés
- des lieux d'écoute pour l'élève quand il en éprouve le besoin (l'heure de vie de classe est un début, mais reste insuffisante, elle ne permet pas l'écoute individuelle)

Débat sur l'avenir de l'Ecole

Collège les Hauts-Grillet à ST GERMAIN EN LAYE Samedi 13 décembre 2003

Sujet 06 : « Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? »

Les Itinéraires de découverte (IDD) : bilan

Certains - chez les professeurs essentiellement - doutent de la réelle efficacité des IDD pour aider les élèves en difficulté, soulignant que la mise en place se fait en moyens horaires au détriment des apprentissages fondamentaux.

Nombre de personnes restent toutefois très satisfaites des IDD :

- Des effectifs réduits.
- Des thèmes abordés plus concrets.
- Une pédagogie plus attractive.

Tous auraient souhaité qu'un bilan des IDD soit fait.

Collège unique : réflexion

Lorsqu'on parle de l'adaptation à la diversité des élèves, on est obligé d'évoquer le collège unique. Finalement, personne ne remet vraiment en doute l'ambition d'un socle commun de connaissances et de savoir-faire comme défini dans la dernière loi d'orientation; c'est sans doute le meilleur moyen d'amener un maximum d'élèves le plus loin possible. Dans le contexte et, sauf classes à projet bien défini, l'hétérogénéité paraît plus stimulante.

Dans le débat, l'idée de définir un niveau de connaissances de base commun à tous et, parallèlement, d'offrir des formations diverses revient très souvent et sous différentes formes; les élèves feraient alors des choix en fonction de leurs goûts et de leurs points forts. Et tout cela doit se faire sans créer de filières. Les élèves seraient d'autant plus motivés et l'éducation à l'orientation serait grandement facilitée. Les avis divergent forcément sur la mise en place d'une telle structure et aucune tendance dominante ne se dégage.

S'adapter aux problèmes spécifiques de certains élèves

- Problèmes posés :
 - dyslexie,
 - retards scolaires,
 - difficultés psychologiques telles qu'elles constituent une entrave à l'étude,

- manque d'encadrement familial et d'accompagnement dans le travail de l'enfant.

Les professeurs se sentent démunis face à certaines de ces difficultés qu'ils ne sont pas toujours en mesure d'appréhender.

· Pistes :

- besoin de formation pour les personnels des équipes pédagogiques (dyslexie) ;
- nécessité de pouvoir faire appel à des spécialistes ; disposer par exemple d'un lieu de prise en charge psychologique ;
- quelques-uns pensent qu'il faudrait abaisser l'effectif des classes à une quinzaine d'élèves.
- rétablir, et c'est l'avis du plus grand nombre, des études qui, sur la base du volontariat, permettraient aux élèves d'être encadrés et aidés dans le travail « maison ». Certains pensent, au contraire, que rallonger le temps de présence des élèves dans l'établissement leur paraîtrait lourd. De plus se pose le problème de la mise en place et de la prise en charge de ces études.

Mieux prendre en compte le rythme de chacun

- Le cycle collège en 5 ans pour certains.
- Ou encore la 6^{ème}/5^{ème} en trois ans; cette dernière expérience a déjà été mise en place avec un succès très mitigé. Les raisons d'échec n'ont pas pu être clairement identifiées à l'époque ; d'où l'idée que ce dispositif aurait pu être amélioré plutôt qu'abandonné.
- Un accueil particulier en 6^{ème} pour les élèves en très grande difficulté et signalés comme tels à l'école primaire ; certains d'ailleurs relèveraient plus d'une SEGPA : manque de places ou refus de la famille ? Il faudrait notamment organiser leur enseignement avec moins de professeurs afin d'assurer une transition douce.

Sensibilisation à l'orientation

Faire prendre conscience dès la 5^{ème} aux élèves des raisons pour lesquelles ils sont là ; amorcer une réflexion sur ce qu'ils envisagent pour plus tard et des moyens qu'il faut alors se donner.

Ouverture sur l'extérieur

Une ouverture plus grande au monde de l'entreprise, dans une société qui change très vite, serait très bénéfique ; cela peut notamment se faire via des interventions de professionnels dans le cadre du collège. Néanmoins, il ne faudrait pas laisser croire que l'objectif de l'Ecole se limite à former les élèves à un futur métier, surtout à ce stade.

Conclusion

Il ressort de ce débat que, dans le cadre maintenu du collège unique, des solutions d'adaptation **ponctuelles** doivent se mettre en place avec **souplesse**. On ne doit pas présenter les enseignements de façon systématiquement ludique ; cela fait aussi partie de l'éducation.

Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

L'Ecole instruit, éduque et forme :

- **Instruire**

L'école réussit-elle son rôle d'aplanissement de l'inégalité ?

Il y a un effet de « lissage », mais les chiffres montrent que peu d'élèves de milieux défavorisés accèdent aux grandes écoles ou aux universités.

Cependant, certaines écoles (sciences po.) recrutent plus spécialement dans les lycées de zones difficiles.

L'école primaire doit-elle effectuer un recentrage sur les fondamentaux ?

Le problème du maintien d'un élève dans un même niveau, parce qu'il n'a pas acquis les notions de base est très lourd.

Il est peut-être souhaitable de diminuer les fondamentaux et d'apprendre à mieux utiliser les informations.

Une mise en place de moyens et de diminution des effectifs permettrait sans doute une meilleure

acquisition des fondamentaux et une ouverture plus grande sur la vie.

A l'heure de l'Europe, l'apprentissage d'une autre langue que le français doit commencer très tôt dans la scolarité.

- **Eduquer**

La frontière entre le rôle de la famille et celui de l'école est très floue.

Le maître de maternelle ou de primaire intervient davantage dans l'éducation, puisqu'il est seul à travailler dans une classe.

Faut-il en 6^e établir une transition entre l'école primaire et les classes suivantes par des dispositions particulières ?

Il existe une difficulté pour les enseignants de s'adapter à la diversité des élèves.

- **former**

Une ouverture sur l'entreprise s'impose, soit par des visites d'élèves dans les sociétés, soit par des intervenants au collège.

Une communication plus grande entre parents et enseignants serait à développer .

En conclusion la mission de l'école nous semble être :

- L'acquisition d'une autonomie, d'une responsabilité de l'élève
- L'apprentissage de la pensée, de méthodes, de connaissances, du goût de l'effort
- L'ouverture sur le monde extérieur
- Une démarche pour que chaque élève trouve sa place dans l'école, qu'il participe à la vie sociale et soit formé au respect de l'autre.

A l'issue de cette discussion, il a été difficile d'effectuer une synthèse : beaucoup de questions étant restées sans réponse, et de nombreuses pistes ouvertes sans aboutissement précis.